

Mgr Pierre Warin vous adresse sa première lettre pastorale

Mgr Pierre Warin a un souhait : que chaque baptisé puisse prendre connaissance de sa lettre pastorale « *Duc in Altum* » – « *Avance en eau profonde* ». Cette parole de Jésus à Pierre, Mgr Warin nous la propose. Une invitation à, comme il l'écrit, « *quitter les rivages connus pour prendre la direction du grand large* ». Cette lettre pastorale contient quatre propositions pastorales sur lesquelles l'évêque attend les réflexions des prêtres, des diacres, des religieux, des consacrés... mais aussi de tous les baptisés. Une lettre pastorale qui sera analysée, décortiquée au fil des mois, des rencontres... (voir petit livret joint au journal paroissial).

Lorsque Mgr Pierre Warin a appris du nonce apostolique que le pape François voyait en lui le prochain évêque du diocèse de Namur, il n'y croyait pas. Il ne pensait pas qu'une telle mission lui serait confiée alors qu'il se préparait à fêter ses 71 ans. Ce diocèse, il le connaît très bien. Comme évêque auxiliaire – depuis juillet 2004 –, il l'a sillonné dans tous les sens, il a rencontré les acteurs de terrain, les chrétiens...

Lors de la conférence de presse de présentation organisée après sa nomination, Mgr Warin livrait, en quatre points, l'orientation qu'il souhaitait donner à son épiscopat. « *Ces quatre axes, je les ai déterminés sur base de l'état de vie du diocèse, de sa physionomie. Ce sont quatre défis que je me sens appelé à relever. Comme pasteur diocésain du troupeau, je dois être à sa tête pour indiquer le chemin. Je me dois d'être proactif. Ma place est encore parmi le troupeau. J'aime beaucoup cette phrase de saint Augustin : 'Pour vous, je suis prêtre. Avec vous, je suis chrétien'. Ainsi que la très belle image que donne le pape François : 'Le pasteur se doit de porter l'odeur des brebis tant il les fréquente'. Comme évêque, je me dois encore d'être à la fin du troupeau pour encourager, épauler la brebis qui souffre.* » Ces quatre axes, Mgr Warin les portait en lui, « *je les ai laissés mûrir* » Ils se retrouvent développés, un an plus tard, dans cette lettre pastorale « *Duc in Altum* ».

Propositions pastorales

« Depuis le début de mon épiscopat, souligne, Mgr Warin, j'ai voulu faire des propositions pastorales. Ces projets je vais les *soumettre à la réflexion* de l'assemblée des doyens, des membres du conseil presbytéral et du conseil pastoral, au discernement des baptisés et à la prière des consacrés, car sans l'accueil de Dieu, nous ne ferons rien de bon. » Et de poursuivre : « Je n'entends pas imposer les choses. La réflexion de chacun est nécessaire avant de développer des principes directeurs pour l'avenir du diocèse ».

Mgr Warin compte donc sur chacun des baptisés pour réagir aux orientations décrites. Sur le bon sens des hommes et des femmes du diocèse. Et pas besoin d'avoir un master en théologie ou en liturgie pour oser apporter sa réaction. Mgr Warin ajoute également : « Une personne humble peut très bien nous indiquer le chemin. Quand on est dans une assemblée où on échange sur un point, par exemple, il arrive de retenir le projet d'une personne qui n'ait pas de compétences particulières ».

« Notre bon Pape »

En écrivant cette lettre, l'évêque a voulu qu'elle soit accessible à tout un chacun. Au fil des pages, vous apprendrez à mieux connaître notre évêque. Ainsi quand il cite le pape du François, il mentionne « Notre bon Pape ». Mgr Warin : « Je l'apprécie beaucoup et je trouve que, sur beaucoup de points, son attitude est prophétique. C'est *un homme d'exception, d'une grande humilité*, il demande régulièrement que l'on prie pour lui.

À 83 ans, le pape François a une capacité de travail exceptionnelle. J'apprécie un pape qui insiste sur la miséricorde, sur le pardon à accorder à l'autre, sur sa proximité avec celui qui tombe. Un pape qui est attentif aux pauvretés, à toutes les pauvretés ».

Lettre pastorale divisée en quatre chapitres :

1. Engendrer des communautés pleinement chrétiennes et qui fassent signe au monde.
2. Être plus attentif aux pauvretés et grandir en miséricorde.
3. Dans notre Église diocésaine plurielle, permettre à chacun de déployer sa vocation. Un troisième point où l'évêque énumère tout ce qui se fait déjà en famille, en paroisse... Tout ce qui fonctionne et fonctionne bien. Chaque énumération se termine par « Quelle chance pour nous ». Une manière encore d'encourager quand la morosité s'installe auprès de ceux qui sont désolés par une Église qui ne serait pas en osmose avec son temps, avec une Église délaissée par beaucoup...
4. Favoriser les vocations de prêtre et de consacré. Un de ces points touche les vocations qui ne pourront devenir réalité que si un « terreau chrétien est reconstitué ».

Christine Bolinne